

Portrait de mobilité

Autor(en): **Gobbo, Joëlle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-958074>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JOËLLE GOBBO

Informaticienne, 43 ans,
Genolier, canton de Vaud.

Gregory Huguelet-Meystre,
rédaction de COLLAGE.

Joëlle habite à Genolier dans la campagne vaudoise sur les hauteurs de Nyon. Elle travaille au cœur de Genève, dans le quartier de Champel. Au quotidien, Joëlle quitte son domicile à 6h30 pour un trajet en voiture de 50 minutes vers son lieu de travail. Vers 16h30, elle quitte son travail pour aller chercher sa fille chez la nounou puis regagner son domicile vers 17h30. Deux fois par semaine, Joëlle repart de chez elle vers 19h00 pour ses loisirs à Nyon. Elle s'y rend en voiture également.

Pour Joëlle, compte tenu de son lieu d'habitation et de son lieu de travail, la voiture offre la plus grande flexibilité et constitue par conséquent le meilleur moyen de transport en termes de confort et de rapidité. Cependant, conduire tous les jours dans un trafic dense pour aller à Genève est très fatigant. Joëlle serait prête à prendre les transports publics pour réduire les risques d'accident et la fatigue liée à la concentration que demande la voiture. Malheureusement, le temps de transport serait plus long de 40 minutes, ce qui n'est pas envisageable à l'heure actuelle pour elle.

Joëlle trouve que ses trajets quotidiens, soit environ 2 heures, sont longs. Cependant, cela lui permet d'habiter à la fois en campagne et à proximité d'une grande ville qui offre des emplois intéressants. Régulièrement et surtout depuis qu'elle est maman, Joëlle réévalue la situation et cherche à travailler plus près de chez elle, afin de réduire son temps de trajet. Dans l'attente de trouver un emploi plus proche et pour limiter les déplacements, Joëlle a réduit son taux de travail à 80 % et a trouvé un arrangement avec son employeur pour effectuer un jour de télétravail par semaine.

[ILL. 2] Schéma de mobilité.
(Source: Oliver Maier,
Metron Verkehrsplanung AG)



[ILL. 1] Trafic intense
à l'approche du
quartier de Champel.
(Photo: Joëlle Gobbo)

Consciente qu'elle utilise presque essentiellement la voiture pour se déplacer, Joëlle s'interroge sur la durabilité de son comportement de mobilité. Comme mentionné plus haut, les transports publics ne constituent pas une solution en termes de temps de trajet et de flexibilité. Changer de lieu de travail représente certes une possibilité de réduire les déplacements, mais il est difficile de trouver un emploi aussi attractif, compte tenu des avantages que représente son poste actuel (salaire, arrangements, télétravail, taux d'occupation, parking, etc.). Joëlle a également réfléchi à faire du covoiturage, mais elle n'a pour l'instant trouvé aucune personne avec qui partager son trajet.

Lorsqu'elle se projette dans le futur, elle estime qu'il est nécessaire qu'un changement dans les habitudes de mobilité de la population soit opéré. Effectuant les trajets en voiture depuis 14 ans, elle constate que la densité du trafic a beaucoup augmenté.

